L’inertie [feuille dactylographiée]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0338
SourceBoite_038 | Rue d’Ulm, circa 1944-1950.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citées

- Descartes, René
- Leibniz, Gottfried Wilhelm von
- Malebranche, Nicolas de

Références bibliographiquesDescartes, Principia philosophiae
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Conception contradictoire de Descartes:
I638: "je ne reconnais aucune ine tie ou tardivité naturelle des corps". C'est pourquoi "qd un corps en pousse un autr, il ne saurait lui donner aucun mvt qu'il n'en perde autant du sien, ni lui en ôter que le sien ne s'augmente d'autant"

I644 (Principes):"lorsqu'un corps est en repos, il a de la force pour demeurer en ce repos, et pour resister à tout ce qui pourrait le faire changer".

Malebranche, qui a sans doute lu L'Hypothesis Physica nova de Leibniz, propse une autre cnception de l'inertie et du repos:
"Il suffit que D. veuille qu'il y ait de la matière afin que non seulement elle existe, mais aussi qu' elle existe ne repos". "Le repos est une pure privation qui ne suppose point en D. de volonté positive". C'est ce qui explique selon M. qu'un leger choc d'un petit corps ébranle un gros vaisseau qui flotte ds l'eau.

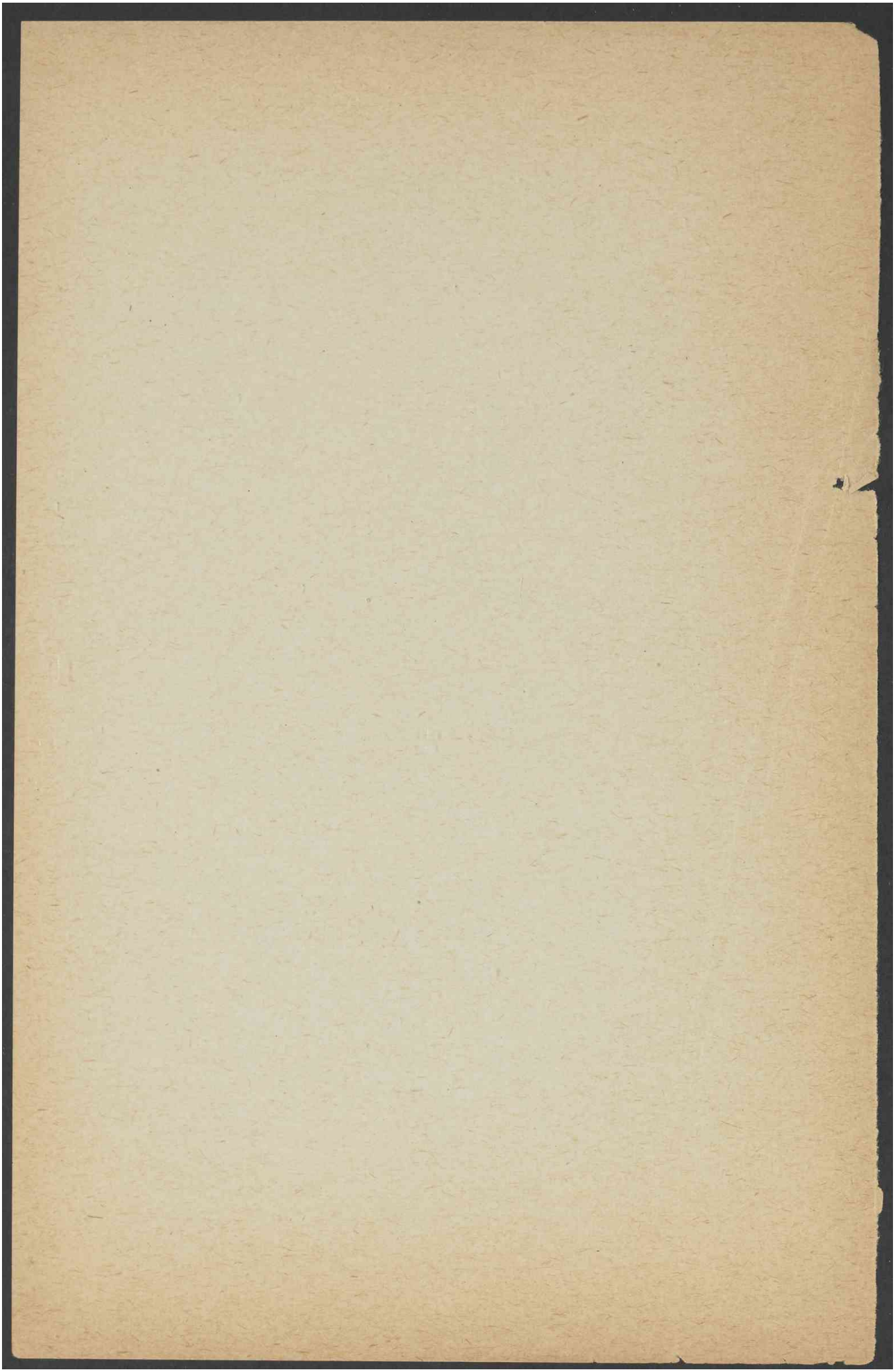
Il reprend ctre Descartes les arguements de Leibniz, à props de la cohésion:
-Descartes définissait la cohésion des corps par le repos des parties les unes par rapport les unes aux autres (art. 55 des Principes)
- Malebranche objecte que
I) la cohésion n'est pas contiguité mais continuité
2) l'explication par la structure crohue des molécules risuqe de renvoyer à l'infini.
3)il y a une analogie dntre le repos et le zéro.
Ces 3 arguments sont chez Leibniz

BnF MSS

Mais puisque le repos n'est plus suceptible d' expliquer la cohésion, puisqu'il n'est plus qu'une négation, il faut un nouveau principe pour expliquer la cohésion.
Leibniz expliquait cela par les "bulles".
-M. explique que les parties de la matière sont appliquées les une aux autres par un bombardement des molécules ddéther qui produit une pression.
(M. cite c/ preuve les expériences de Magdebourg)
REch L.VI 2° part. Chap 9

(Moreau. Thèse. II 34-37

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/6531?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/6531?context=pdf